Institut de la statistique du Québec

# données sociodémographiques en bref

www.stat.gouv.qc.ca

Juin 2008
Volume 12 - Numéro 3

CONDITIONS DE VIE

## Les naissances et les décès au Québec et dans les régions en 2007

par Chantal Girard

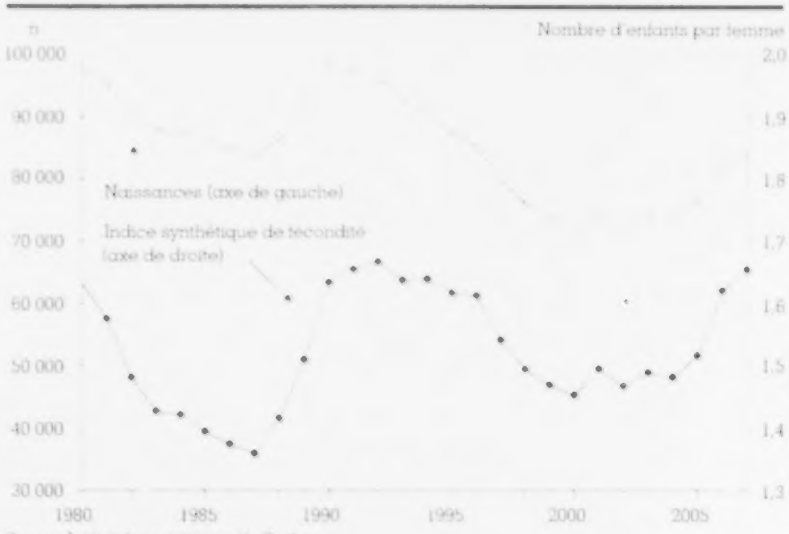
L'année 2007 apparaît moins spectaculaire que 2006 en ce qui a trait aux naissances et aux décès au Québec. En effet, 2006 avait surpris par l'ampleur de l'augmentation du nombre des naissances et par une étonnante diminution du nombre des décès dans un contexte de vieillissement de la population. En 2007, les naissances augmentent encore, mais moins rapidement. Quant aux décès, ils reviennent à peu de chose près au niveau de 2005. Ces évolutions contrastées mènent pourtant à un accroissement naturel similaire d'environ 28 000 personnes en 2007, comme en 2006.

### Les naissances progressent, mais moins vite

Le nombre des naissances a poursuivi sa croissance au Québec en 2007, mais à un rythme moindre qu'en 2006. Les données, encore provisoires (voir encadré), dénombrent 84 200 nouveau-nés l'an dernier, en regard de 82 100 en 2006 et de 76 341 en 2005. La progression entre 2006 et 2007 est d'un peu moins de 3 %; elle était de près de 8 % entre 2005 et 2006. L'augmentation du nombre des naissances porte l'indice synthétique de fécondité à 1,65 enfant par femme en 2007. L'indice était de 1,62 en 2006 et de 1,52 en 2005.

Pour mettre en perspective la hausse récente du nombre des naissances et de l'indice synthétique de fécondité, la figure 1 illustre leur évolution depuis 1980. On y constate que, comme en 2007, le Québec enregistrait environ 84 000 naissances il y a 20 ans, en 1987. Il s'agissait alors d'un creux de vague correspondant au plus faible niveau de fécondité du moment jamais enregistré dans l'histoire du Québec, soit seulement 1,36 enfant par femme. La rapide remontée qui a suivi a mené le nombre de naissances à près de 100 000 en 1990 (98 013). Mais, bien que le nombre moyen d'enfants par femme soit demeuré au-delà de 1,60 de 1990 à 1996, le nombre des naissances chute graduellement et revient, en 1996, à peu près au niveau de 1987. Cette diminution des naissances, malgré la relative stabilité de l'indice de fécondité, s'explique principalement par l'avancée en âge des femmes des générations nombreuses nées à la fin des années 1950 qui quittent graduellement les principaux âges de maternité. Les deux courbes poursuivent leur descente puis se stabilisent. On comptait moins de 76 000 naissances annuellement au Québec de 1998 à 2004 et l'indice de fécondité oscillait entre 1,45 et 1,50 enfant par femme. La

**Figure 1**
**Naissances et indice synthétique de fécondité, Québec, 1980-2007**




Source : Institut de la statistique du Québec

**Données provisoires sur les naissances et les décès**

Afin d'en assurer une meilleure complétude et une bonne qualité, il faut entre 12 et 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements démographiques et leur répartition selon quelques variables de base. L'ajout des cas manquants est fait en prenant en compte le rythme d'arrivée et de saisie des formulaires de déclaration ainsi que les cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition des données manquantes selon les variables de base (ex. : sexe et groupe d'âge) repose sur l'hypothèse que les inconnus ont une répartition semblable à celle des inconnus des années passées ou encore à celle des cas connus.

**Table des matières**

Les naissances et les décès au Québec et dans les régions en 2007 .... 1

Bref regard sur l'évolution de quelques indicateurs d'inégalité de revenu et de faible revenu .... 7

Québec

IMPORTANT NOTE CONCERNING THE FOLLOWING PAGES

THE PAGES WHICH FOLLOW HAVE BEEN FILMED TWICE IN ORDER TO OBTAIN THE BEST REPRODUCTIVE QUALITY

USERS SHOULD CONSULT ALL THE PAGES REPRODUCED ON THE FICHE IN ORDER TO OBTAIN A COMPLETE READING OF THE TEXT.

---

REMARQUE IMPORTANTE CONCERNANT LES PAGES QUI SUIVENT

LES PAGES SUIVANTES ONT ÉTÉ REPRODUITES EN DOUBLE AFIN D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DE REPRODUCTION

LES UTILISATEURS DOIVENT CONSULTER TOUTES LES PAGES REPRODUITES SUR LA FICHE AFIN D'OBTENIR LA LECTURE DU TEXTE INTÉGRAL

Micromedia
ProQuest

789 East Eisenhower Parkway
PO Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
Toll free: 1-800-521-0600
Fax: (734) 997-4247
Web: www.micromedia.ca

Institut de la statistique du Québec

# données sociodémographiques en bref

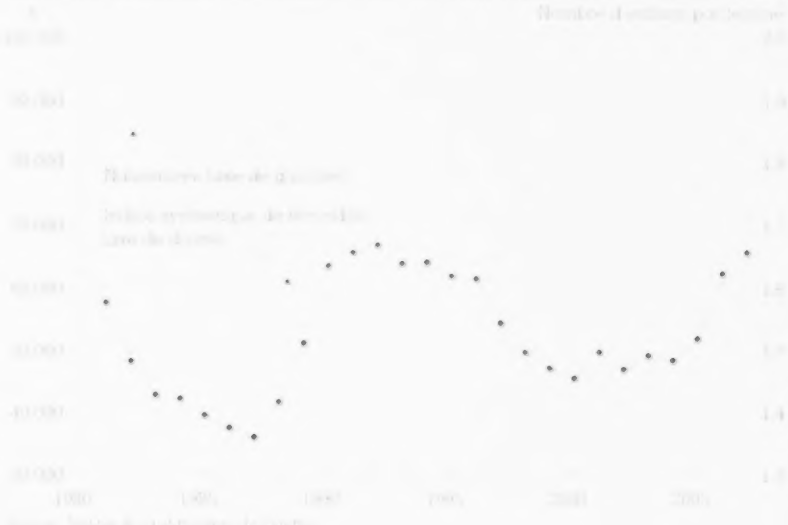
## Les naissances et les décès au Québec et dans les régions en 2007

L'année 2007 apporte [illegible]

### Les naissances progressent, mais moins vite

[illegible]

Figure 1
Naissances et indice synthétique de fécondité, Québec, 1980-2007



### Données provisoires sur les naissances et les décès

Afin d'en assurer une meilleure comparabilité et une bonne qualité, il faut entre 12 et 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements démographiques et leur répartition selon quelques variables de base. L'ajout des cas manquants est fait en prenant en compte le rythme d'arrivée et de saisie des formulaires de déclaration ainsi que les cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition des données manquantes selon les variables de base (ex.: sexe et groupe d'âge) repose sur l'hypothèse que les inconnus ont une répartition semblable à celle des inconnus des années passées ou encore à celle des cas connus.

## Table des matières

Les naissances et les décès au Québec et dans les régions en 2007 ..... 1

Bref regard sur l'évolution de quelques indicateurs d'inégalité de revenu et de faible revenu ..... 7

Québec

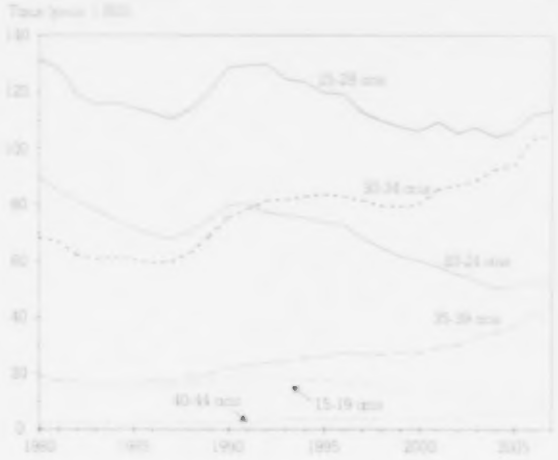
remontée des trois dernières années s'inscrit dans ce contexte. Rappelons qu'à la fin des années 1950, au plus fort du baby-boom, on enregistrait plus de 140 000 naissances annuellement au Québec.

### Des mamans un peu plus vieilles

Entre 2006 et 2007, la fécondité a augmenté dans tous les groupes d'âge. Cette hausse est très légère avant 35 ans et un peu plus marquée au-delà. Les Québécoises de 25 à 29 ans demeurent les plus fécondes (figure 2). Dans ce groupe d'âge, 113 femmes sur mille ont donné naissance à un enfant en 2007. Elles sont suivies de près par les femmes de 30 à 34 ans dont le taux de fécondité est de 104 pour mille. L'évolution générale de la fécondité selon l'âge laisse entrevoir un possible renversement des positions respectives des groupes d'âge. Ainsi, la fécondité des femmes de 30 à 34 ans pourrait bientôt dépasser celle des 25-29 ans, tandis que la fécondité des 35-39 ans se rapproche de celle des 20-24 ans et que le taux des 40-44 ans semble vouloir rejoindre celui des 15-19 ans. Cette évolution témoigne d'un déplacement de la fécondité vers les âges plus élevés.

Afin de mieux illustrer ce déplacement, la figure 3 montre les taux de fécondité selon l'âge de la mère en 1980, en 1990, en 1996 et en 2007, quatre années au cours desquelles l'indice synthétique de fécondité était d'un peu plus de 1,6 enfant par femme. Globalement, on observe une diminution des taux jusque tard dans la vingtaine et une augmentation à la fin de la vingtaine et dans la trentaine. L'âge modal – celui où il est le plus fréquent d'avoir un enfant – est de 26 ans en 1980 et de 29 ans en 2007. Quant à l'âge moyen à la maternité, il augmente graduellement et passe de 27,4 ans en 1980 à 27,7 ans en 1990, puis à 28,2 ans en 1996 et atteint 29,6 ans en 2007. Quatre générations fictives de femmes, qui connaîtraient tout au long de leur vie féconde les taux des années 1980, 1990, 1996 et 2007, auraient toutes un peu plus de 1,6 enfant en moyenne, mais, à leur 30e anniversaire, les premières auraient déjà 1,2 enfant en moyenne, tandis que les dernières en auraient seulement 0,9.

**Figure 2**
**Évolution des taux de fécondité selon le groupe d'âge, Québec, 1980-2007**

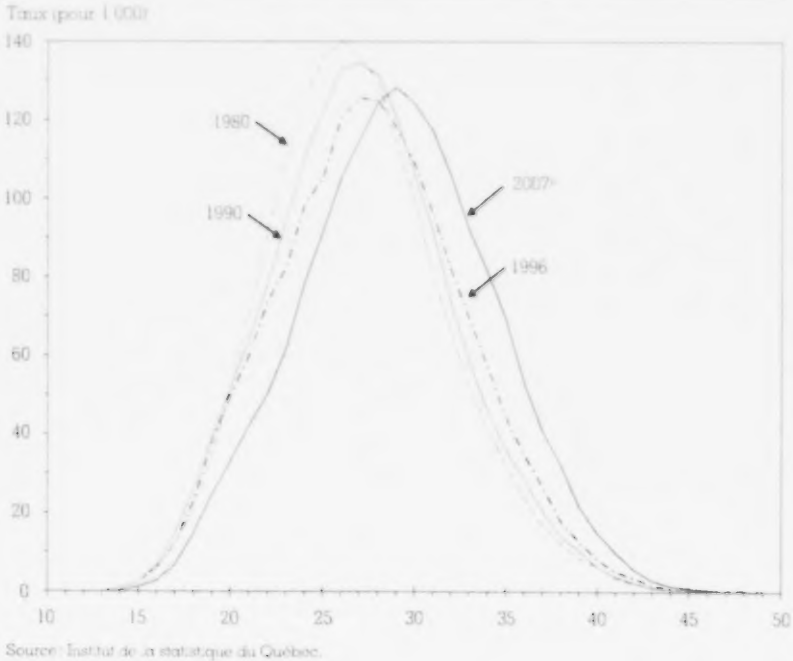



Source : Institut de la statistique du Québec.

### La fécondité selon le rang de naissance

La figure 4 présente l'évolution des indices synthétiques de fécondité selon le rang depuis 1980. L'indice de rang *n* estime la proportion de femmes qui auraient au moins *n* enfants, si elles connaissaient, au cours de leur vie féconde, la fécondité d'une année donnée. L'évolution des indices selon le rang suit dans ses grandes lignes l'évolution de l'indice global. On observe un creux de la fin des années 1990 au début des années 2000, puis une augmentation en 2005, en 2006 et en 2007. La fécondité a augmenté à tous les rangs en 2007. L'augmentation de l'indice synthétique est faible quant aux naissances de rang 1 et de rang 2 (1 % et 2 % respectivement), et un peu plus grande relativement aux naissances de rang 3 et de rang 4 et plus (environ 6 %). Le fait d'avoir trois enfants ou plus demeure peu fréquent, même si ce phénomène est en progression. Si une génération fictive de femmes connaissait, au cours de sa vie, les conditions de fécondité de l'année 2007, 24 % n'auraient pas d'enfant, 17 % en auraient un, 38 % en auraient deux, 15 % en auraient trois, et 6 % en auraient quatre ou plus.

**Figure 3**
**Taux de fécondité selon l'âge, 1980, 1990, 1996 et 2007**




Source : Institut de la statistique du Québec.

**Indice synthétique de fécondité**
Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération fictive qui connaîtrait, durant toute sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

**La fécondité dans les régions**

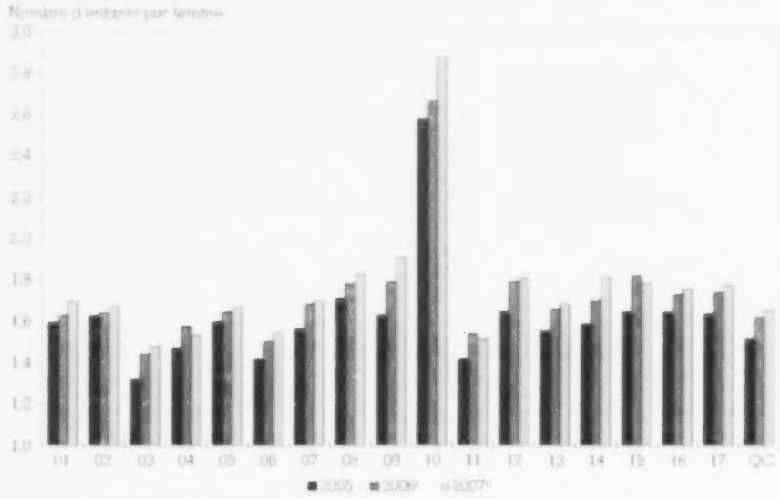
À l'exception du Nord-du-Québec (région 10), qui se situe loin devant toutes les autres régions, les variations régionales de la fécondité sont relativement peu importantes en 2007 (figure 5). L'écart maximal est de 0,43 enfant par femme entre la Côte-Nord (région 09), qui affiche l'indice synthétique de fécondité le plus élevé (1,91), et la Capitale-Nationale (région 03), qui enregistre le plus faible (1,48). Soulignons qu'un niveau de 1,9 enfant par femme n'avait été atteint par aucune région depuis 1994, dans Lanaudière. Six régions ont des indices d'environ 1,8 enfant par femme, soit l'Abitibi-Témiscamingue (08), la Chaudière-Appalaches (12), Lanaudière (14), les Laurentides (15), la Montérégie (16) et le Centre-du-Québec (17). Autour de 1,7 enfant par femme, on trouve le Bas-Saint-Laurent (01), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (02), l'Estrie (05), l'Outaouais (07) et Laval (13). Avec la Capitale-Nationale (03), trois régions se situent à l'autre bout du spectre avec un indice de 1,5, soit la Mauricie (04), Montréal (06) et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11).

Figure 4
**Évolution des indices synthétiques de fécondité selon le rang, Québec, 1980-2007**



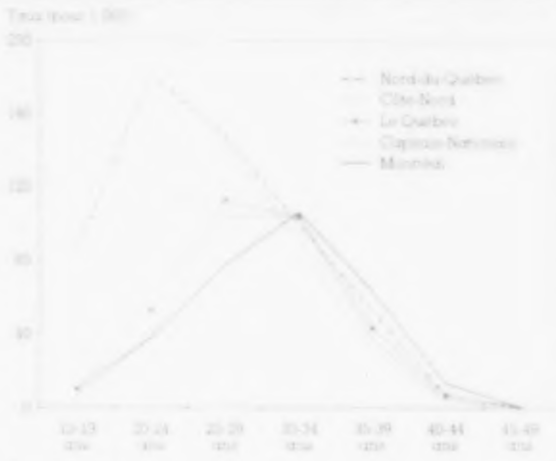

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 5
**Indice synthétique de fécondité par région administrative, Québec, 2005-2007**




Note : La correspondance entre le numéro et le nom des régions se trouve dans le tableau qui apparaît à la dernière page de cet article.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 6
**Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère dans quelques régions administratives, Québec, 2007**




Source : Institut de la statistique du Québec.

Entre 2005 et 2006, l'indice synthétique de fécondité avait crû dans toutes les régions du Québec. Entre 2006 et 2007, il augmente dans 14 des 17 régions, mais diminue légèrement dans la Mauricie (04), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11) et les Laurentides (15). Dans ces régions, le niveau de 2007 est néanmoins supérieur à celui de 2005.

Si les femmes de 25 à 29 ans sont les plus fécondes au Québec, on observe des différences importantes dans plusieurs régions : à Montréal par exemple, ce sont plutôt les femmes de 30 à 34 ans (figure 6). Dans la Capitale-Nationale, les taux sont semblables dans ces deux groupes d'âge. Dans la Côte-Nord, la fécondité est plus élevée que la moyenne québécoise avant 30 ans et plus faible après. Quant au Nord-du-Québec, il se distingue par une fécondité très élevée à 15-19 ans et 20-24 ans.

### Les décès augmentent, mais pas la mortalité

On estime à 56 100 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2007, en regard de 53 800 en 2006 (données provisoires). Cette augmentation ramène le nombre total de décès à un niveau semblable à celui de 2005. L'évolution du nombre total de décès au Québec depuis 1997 (figure 7) montre que l'année 2006 fait figure d'exception avec un nombre de décès particulièrement faible. De telles fluctuations annuelles ne sont pas rares : notons qu'une autre avait été enregistrée en 2000. Au cours des prochaines décennies, les changements dans la répartition par âge de la population laissent présager une augmentation graduelle du nombre des décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses nées pendant le baby-boom (1946-1966) atteindront les âges où la mortalité est élevée. Le nombre de décès sera vraisemblablement de 80 000 annuellement d'ici une vingtaine d'année et devrait dépasser 100 000 vers 2040.

L'espérance de vie à la naissance résume le niveau de mortalité d'un territoire, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle s'établit à 78,6 ans chez les hommes et à 83,4 ans chez les femmes, selon les données provisoires de 2007. Hommes et femmes confondus, la durée de vie moyenne est de 81,1 ans. Ces niveaux sont semblables à ceux de 2006. L'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes, si bien que l'inégalité des sexes devant la mort s'amenuise depuis quelques années. Alors que la surmortalité masculine a atteint son maximum – près de huit ans – à la toute fin des années 1970, la différence entre la durée de vie moyenne des hommes et des femmes observée en 2007 est inférieure à cinq ans. Notons que l'espérance de vie des hommes en 2007 a été atteinte par les femmes vers 1980.

**Espérance de vie à la naissance**
Durée de vie moyenne d'une génération fictive qui serait soumise à chaque âge aux conditions de mortalité d'une année donnée.

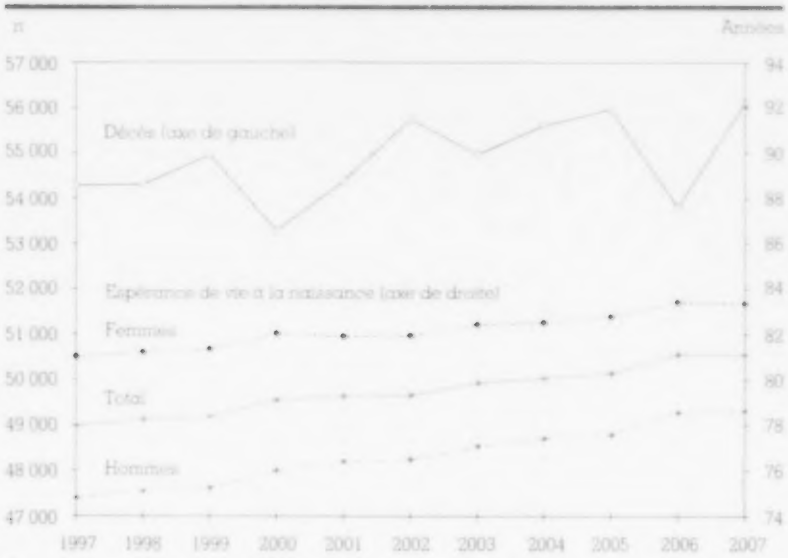
### La mortalité diminue à tous les âges

Les taux de mortalité ont diminué dans tous les groupes d'âge au Québec depuis une décennie, comme l'illustre la figure 8. La comparaison est faite sur trois périodes de trois années chacune : 1997-1999, 2001-2003 et 2005-2007. Pour chacune de ces périodes, la courbe des taux suit le profil habituel, soit une diminution des taux de la naissance à l'enfance suivie d'une augmentation graduelle avec l'âge.

Toutes proportions gardées, la diminution la plus importante entre la première et la dernière période est observable dans le groupe d'âge où la mortalité est déjà la plus faible, soit celui des 5-14 ans (diminution de 33 %). Viennent ensuite les 25-34 ans (30 %), les 15-24 ans (28 %) et les 1-4 ans (26 %). Les gains les moins grands sont tout de même d'environ 15 % et on les trouve chez les moins de un an, les 45-54 ans et les 85 ans et plus.

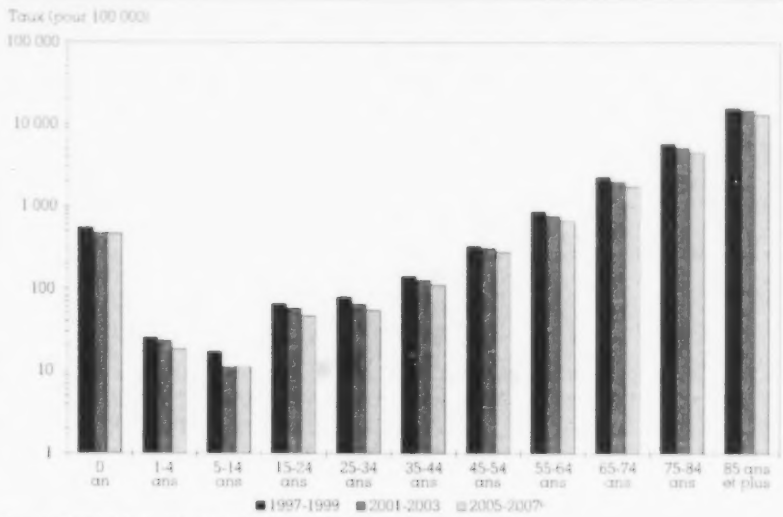
Près de 80 % des 56 100 décès de 2007 se sont produits au-delà de 65 ans, parmi lesquels environ 400 sont survenus au-delà de 100 ans (350 femmes et 50 hommes).

**Figure 7**
**Décès et espérance de vie à la naissance, Québec, 1997-2007**




Source : Institut de la statistique du Québec

**Figure 8**
**Taux de mortalité selon le groupe d'âge, Québec, 1997-1999, 2001-2003 et 2005-2007**




Source : Institut de la statistique du Québec

### La mortalité dans les régions

À l'échelle des régions administratives, les données disponibles permettent de compiler les résultats pour la période 2003-2005 et de la comparer avec la période 2000-2002. En 2003-2005, c'est à Laval (région 13) que l'espérance de vie est la plus élevée (figure 9). Chez les hommes, cet avantage est net puisque l'espérance de vie des Lavallois est de 79,1 ans, loin devant la moyenne québécoise et les autres régions. Les Lavalloises ont une espérance de vie de 83,6 ans. Elles sont suivies de près par les femmes de la Chaudière-Appalaches (région 12) avec 83,4 ans. Chez les hommes comme chez les femmes, on observe une espérance de vie très inférieure à la moyenne dans le Nord-du-Québec (région 10).

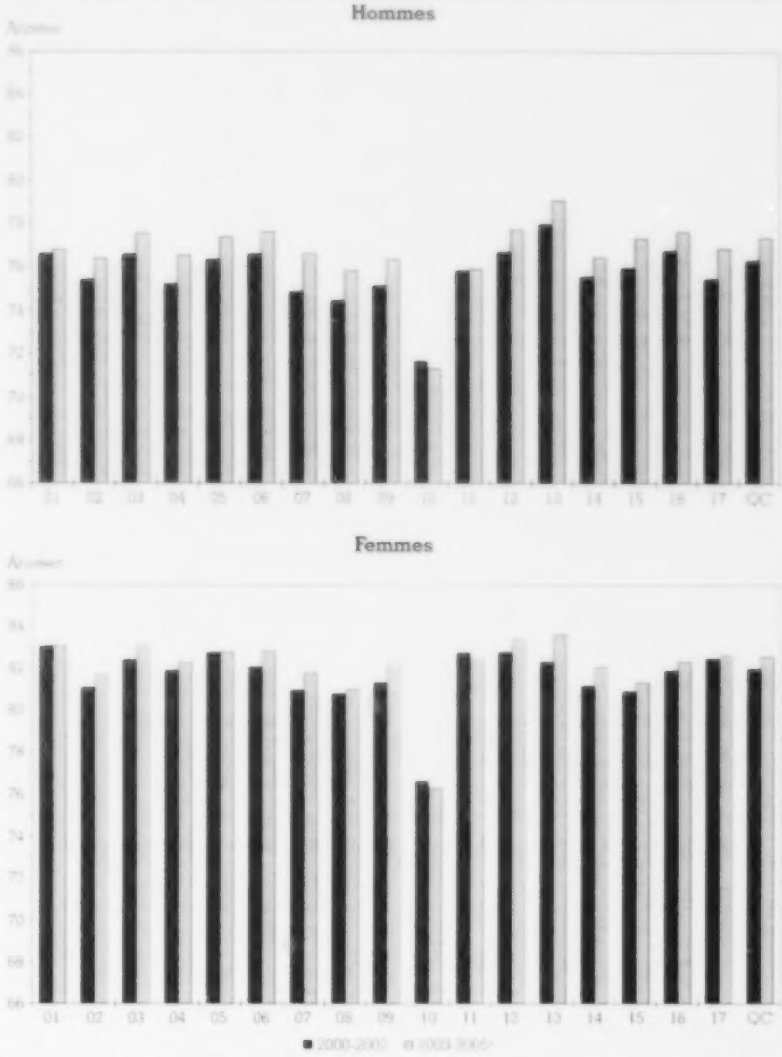
### L'accroissement naturel au Québec et dans les régions

On appelle accroissement naturel l'écart entre le nombre des naissances et celui des décès. Cet accroissement a atteint un creux au Québec en 2002, année où l'on dénombrait un excédent des naissances sur les décès de moins de 17 000 (tableau à la page suivante). Il augmente depuis et il atteignait plus de 28 000 en 2006 et en 2007. Compte tenu du vieillissement de la population qui entraînera une augmentation du nombre de décès, ce nombre surpassera vraisemblablement celui des naissances au cours de la décennie 2020, soit d'ici moins de 20 ans.

En 2007, deux régions ont enregistré plus de décès que de naissances, soit la Mauricie et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. La Mauricie avait échappé à ce phénomène en 2006. Ces régions ont des indices de fécondité parmi les plus faibles et les structures par âge les plus vieilles du Québec. Le Bas-Saint-Laurent a également connu quelques années d'accroissement naturel négatif au cours de la dernière décennie.

Des analyses plus complètes sur les naissances et les décès en 2007 seront effectuées à l'aide des données finales. D'autres données portant sur la situation démographique du Québec sont disponibles sur le site Web de l'Institut.

Figure 9
**Espérance de vie à la naissance par région administrative, Québec, 2000-2002 et 2003-2005[p]**




Note: La correspondance entre le numéro et le nom des régions se trouve dans le tableau qui apparaît à la dernière page de cet article.

Source: Institut de la statistique du Québec.

**Naissances, décès et accroissement naturel par région administrative, Québec, 1997-2007**

| | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005[r] | 2006[r] | 2007[r] |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | p | | | | | |
| **Naissances** | **79 724** | **75 865** | **73 599** | **72 010** | **73 699** | **72 478** | **73 916** | **74 068** | **76 341** | **82 100** | **84 200** |
| 01 Bas-Saint-Laurent | 1 813 | 1 797 | 1 679 | 1 721 | 1 630 | 1 615 | 1 676 | 1 587 | 1 [illegible] | 1 911 | 1 968 |
| 02 Saguenay–Lac-Saint-Jean | 2 960 | 2 648 | 2 489 | 2 590 | 2 535 | 2 492 | 2 434 | 2 394 | 2 [illegible] | 2 614 | 2 674 |
| 03 Capitale-Nationale | 6 178 | 5 792 | 5 630 | 5 397 | 5 624 | 5 479 | 5 580 | 5 532 | 5 [illegible] | 6 434 | 6 605 |
| 04 Mauricie | 2 489 | 2 325 | 2 180 | 2 008 | 1 907 | 2 209 | 1 948 | 2 062 | 1 [illegible] | 2 277 | 2 334 |
| 05 Estrie | 3 025 | 2 917 | 2 856 | 2 852 | 2 904 | 2 818 | 2 946 | 2 911 | 2 [illegible] | 3 127 | 3 178 |
| 06 Montréal | 21 523 | 20 578 | 20 199 | 20 036 | 20 353 | 20 125 | 20 580 | 20 396 | 21 [illegible] | 21 799 | 22 425 |
| 07 Outaouais | 3 673 | 3 439 | 3 413 | 3 323 | 3 311 | 3 397 | 3 496 | 3 523 | 3 [illegible] | 3 960 | 3 969 |
| 08 Abitibi-Témiscamingue | 1 954 | 1 723 | 1 615 | 1 561 | 1 548 | 1 607 | 1 456 | 1 371 | 1 [illegible] | 1 549 | 1 591 |
| 09 Côte-Nord | 1 198 | 1 191 | 1 130 | 1 139 | 1 092 | 991 | 985 | 1 029 | 9 [illegible] | 1 033 | 1 087 |
| 10 Nord-du-Québec | 832 | 824 | 789 | 812 | 839 | 785 | 821 | 861 | 8 [illegible] | 827 | 900 |
| 11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 928 | 881 | 820 | 745 | 697 | 677 | 675 | 712 | 6 [illegible] | 746 | 725 |
| 12 Chaudière-Appalaches | 3 997 | 3 903 | 3 750 | 3 741 | 3 975 | 3 737 | 3 833 | 3 935 | 3 [illegible] | 4 258 | 4 409 |
| 13 Laval | 3 695 | 3 510 | 3 540 | 3 368 | 3 592 | 3 421 | 3 605 | 3 594 | 3 [illegible] | 4 081 | 4 158 |
| 14 Lanaudière | 4 086 | 3 867 | 3 719 | 3 540 | 3 643 | 3 568 | 3 616 | 3 812 | 4 [illegible] | 4 439 | 4 667 |
| 15 Laurentides | 5 297 | 4 968 | 4 893 | 4 753 | 5 065 | 4 936 | 5 008 | 5 051 | 5 [illegible] | 5 695 | 5 871 |
| 16 Montérégie | 14 113 | 13 400 | 13 416 | 12 500 | 12 962 | 12 909 | 13 176 | 13 132 | 13 [illegible] | 14 596 | 15 354 |
| 17 Centre-du-Québec | 2 342 | 2 309 | 2 189 | 2 222 | 2 144 | 2 177 | 2 189 | 2 148 | 2 [illegible] | 2 407 | 2 436 |
| **Décès** | **54 281** | **54 306** | **54 959** | **53 287** | **54 372** | **55 748** | **54 972** | **55 614** | **55 960** | **53 800** | **56 100** |
| 01 Bas-Saint-Laurent | 1 749 | 1 753 | 1 721 | 1 518 | 1 699 | 1 746 | 1 729 | 1836 | 1 [illegible] | 1 688 | 1 728 |
| 02 Saguenay–Lac-Saint-Jean | 1 928 | 2 045 | 1 959 | 1 955 | 2 056 | 2 097 | 2 079 | 2021 | 2 [illegible] | 2 052 | 2 105 |
| 03 Capitale-Nationale | 4 961 | 5 058 | 5 072 | 4 827 | 4 953 | 5 131 | 5 002 | 5162 | 5 [illegible] | 5 009 | 5 406 |
| 04 Mauricie | 2 039 | 2 219 | 2 350 | 2 371 | 2 356 | 2 412 | 2 387 | 2315 | 2 [illegible] | 2 254 | 2 524 |
| 05 Estrie | 2 316 | 2 205 | 2 258 | 2 239 | 2 194 | 2 281 | 2 333 | 2357 | 2 [illegible] | 2 290 | 2 251 |
| 06 Montréal | 15 954 | 15 725 | 15 853 | 15 271 | 15 306 | 15 619 | 15 302 | 15038 | 14 [illegible] | 14 400 | 14 504 |
| 07 Outaouais | 1 907 | 2 002 | 2 053 | 1 970 | 2 014 | 2 154 | 2 002 | 2 114 | 2 [illegible] | 2 190 | 2 162 |
| 08 Abitibi-Témiscamingue | 995 | 995 | 1 065 | 1 048 | 1 060 | 1 122 | 1 120 | 1019 | 1 [illegible] | 943 | 1 061 |
| 09 Côte-Nord | 593 | 591 | 542 | 570 | 606 | 582 | 559 | 583 | 6 [illegible] | 607 | 596 |
| 10 Nord-du-Québec | 182 | 189 | 177 | 174 | 180 | 170 | 195 | 179 | 1 [illegible] | 176 | 181 |
| 11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 943 | 950 | 848 | 874 | 877 | 863 | 918 | 884 | 9 [illegible] | 884 | 957 |
| 12 Chaudière-Appalaches | 2 880 | 2 669 | 2 767 | 2 758 | 2 663 | 2 739 | 2 715 | 2904 | 2 [illegible] | 2 641 | 2 771 |
| 13 Laval | 2 164 | 2 144 | 2 180 | 2 168 | 2 246 | 2 323 | 2 266 | 2293 | 2 [illegible] | 2 243 | 2 490 |
| 14 Lanaudière | 2 398 | 2 492 | 2 578 | 2 493 | 2 527 | 2 541 | 2 538 | 2649 | 2 [illegible] | 2 595 | 2 693 |
| 15 Laurentides | 2 963 | 2 905 | 3 062 | 2 925 | 3 133 | 3 282 | 3 114 | 3208 | 3 [illegible] | 3 207 | 3 323 |
| 16 Montérégie | 8 260 | 8 740 | 8 700 | 8 329 | 8 593 | 8 871 | 8 963 | 9033 | 9 [illegible] | 8 858 | 9 607 |
| 17 Centre-du-Québec | 1 772 | 1 727 | 1 774 | 1 655 | 1 827 | 1 835 | 1 750 | 1849 | 1 [illegible] | 1 761 | 1 741 |
| **Accroissement naturel** | **25 443** | **21 559** | **18 640** | **18 723** | **19 327** | **16 730** | **18 944** | **18 454** | **20 381** | **28 300** | **28 100** |
| 01 Bas-Saint-Laurent | 64 | 44 | -43 | 103 | -41 | -131 | -53 | -249 | -71 | 122 | 143 |
| 02 Saguenay–Lac-Saint-Jean | 932 | 603 | 524 | 527 | 475 | 395 | 355 | 373 | 404 | 562 | 569 |
| 03 Capitale-Nationale | 1 217 | 705 | 548 | 570 | 671 | 348 | 578 | 370 | 633 | 1 425 | 1 229 |
| 04 Mauricie | 110 | 94 | -230 | -366 | -411 | 376 | -439 | -253 | 303 | 23 | 290 |
| 05 Estrie | 809 | 712 | 592 | 613 | 710 | 557 | 613 | 554 | 604 | 837 | 927 |
| 06 Montréal | 5 369 | 4 853 | 4 346 | 4 765 | 5 053 | 4 504 | 5 288 | 5 188 | 5 874 | 7 399 | 7 921 |
| 07 Outaouais | 1 766 | 1 427 | 1 365 | 1 253 | 1 197 | 1 243 | 1 396 | 1 409 | 1 481 | 1 770 | 1 825 |
| 08 Abitibi-Témiscamingue | 859 | 728 | 550 | 513 | 486 | 285 | 336 | 352 | 431 | 605 | 531 |
| 09 Côte-Nord | 605 | 600 | 558 | 468 | 396 | 399 | 426 | 446 | 341 | 426 | 489 |
| 10 Nord-du-Québec | 640 | 638 | 612 | 638 | 679 | 615 | 626 | 682 | 624 | 651 | 719 |
| 11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | -15 | 43 | -28 | -125 | -180 | -186 | -243 | -172 | -237 | -138 | -232 |
| 12 Chaudière-Appalaches | 1 117 | 1 234 | 983 | 955 | 1 212 | 998 | 1 118 | 1 029 | 1 158 | 1 715 | 1 637 |
| 13 Laval | 1 531 | 1 366 | 1 360 | 1 198 | 1 346 | 1 098 | 1 339 | 1 301 | 1 436 | 1 836 | 1 668 |
| 14 Lanaudière | 1 688 | 1 495 | 1 141 | 1 047 | 1 116 | 1 027 | 1 078 | 1 163 | 1 225 | 1 844 | 2 174 |
| 15 Laurentides | 2 334 | 1 963 | 1 831 | 1 828 | 1 932 | 1 574 | 1 894 | 1 843 | 1 628 | 2 488 | 2 548 |
| 16 Montérégie | 5 847 | 4 660 | 4 116 | 4 161 | 4 369 | 4 038 | 4 213 | 4 119 | 4 755 | 6 088 | 5 747 |
| 17 Centre-du-Québec | 570 | 582 | 415 | 565 | 317 | 342 | 419 | 299 | 398 | 646 | 695 |

1. En 2005, les données sur les naissances sont définitives, tandis que celles sur les décès sont encore provisoires.
Source : Institut de la statistique du Québec.

# Bref regard sur l'évolution de quelques indicateurs d'inégalité de revenu et de faible revenu

par Stéphane Crespo

L'Institut de la statistique du Québec publiera en 2008 un nouvel annuaire de statistiques sur l'inégalité de revenu et le faible revenu. Celui-ci consistera en une collection de tableaux chiffrant l'évolution de plus d'une dizaine d'indicateurs couramment utilisés pour décrire ces phénomènes[1]. Les statistiques de ces tableaux s'appuieront sur différentes unités d'analyse (unités familiales ou personnes) et sur divers concepts de revenu (revenu disponible, revenu de marché ou revenu total); leurs univers engloberont plusieurs populations, définies sur des bases géographiques (le Québec, les provinces et le Canada, les régions administratives et les MRC du Québec) et sociodémographiques (entre autres l'âge, le sexe, la scolarité, l'activité sur le marché du travail, la principale source de revenu et le type de famille).

Afin d'entrevoir le potentiel de ce futur annuaire, ce court article effectue l'analyse préliminaire de quelques séries chronologiques extraites des tableaux. Les données proviennent de l'*Enquête sur les finances des consommateurs* (EFC) et de l'*Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* (EDTR) de Statistique Canada. La période s'étend de 1973 à 2005. On considère l'inégalité de revenu et le faible revenu selon le revenu disponible (c'est-à-dire après impôt et transferts) dans la population des unités familiales du Québec. On retient sept indicateurs, soit quatre d'inégalité et trois de faible revenu.

Les **indicateurs d'inégalité de revenu** sont les suivants. *Les moyennes de revenu par quintile* sont établies à partir des cinq segments de la distribution ordonnée du revenu, qui contiennent chacun 20 % de la population considérée. Le quintile inférieur est constitué de 20 % des unités les plus pauvres, et le quintile supérieur, de 20 % les plus riches. On peut dès lors établir les moyennes de revenu par quintile. Plus les différences entre ces moyennes sont notables, plus le niveau d'inégalité est élevé.

*Le coefficient de Gini*, issu de la courbe de *Lorenz*, varie entre 0, qui représente la situation d'égalité parfaite (comme si toutes les unités avaient le même revenu), et 100 %, soit la situation d'inégalité parfaite (comme si le revenu de toute la population appartenait à une seule unité).

*Le coefficient de polarisation de Wolfson*, analogue au coefficient de Gini, mesure autant la bimodalité d'une distribution que l'étendue des revenus à partir de la médiane. Plus le coefficient est élevé, plus la polarisation l'est aussi.

*Le coefficient de concentration autour de la médiane* correspond au pourcentage de la population dont le revenu est compris entre 75 % et 125 % de sa médiane de revenu; il s'agit d'une autre mesure de polarisation, dont l'échelle est inversement proportionnelle à celle-ci : plus la concentration est élevée, plus la polarisation est faible.

Divers **indicateurs de faible revenu** établis à partir de la *Mesure de faible revenu* (MFR) sont disponibles. Trois sont présentés ici. Le *taux de faible revenu* est le pourcentage de la population considérée dont les revenus (disponibles), après ajustement en fonction de la taille des unités, sont inférieurs au seuil de faible revenu selon la MFR. Ce seuil correspond ici à la moitié de la médiane du revenu (disponible) ajusté des unités familiales du Québec.

L'*ampleur moyenne* de faible revenu est la moyenne des différences entre le seuil de faible revenu et les revenus ajustés des unités à faible revenu, différences exprimées comme fractions de ce seuil. L'ampleur moyenne varie entre 0 (comme si toutes les unités à faible revenu avaient un revenu inférieur au seuil d'une quantité négligeable) et 100 % (comme si toutes ces unités avaient un revenu nul ou négatif).

Les classes de *coefficients Foster-Greer-Thorbecke* donnent une appréciation du faible revenu basée sur les facteurs *taux* et *ampleur moyenne*. En particulier, le FGT de classe 1 représente le produit de ces deux facteurs. Le FGT1 varie entre 0 (comme si aucune unité n'était à faible revenu) et 100 % (comme si toutes les unités étaient à faible revenu et avaient un revenu nul ou négatif).

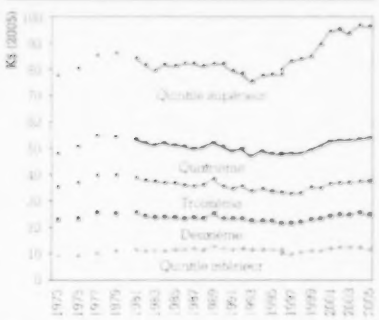
Les figures 1 à 3 illustrent ces indicateurs sous forme de séries couvrant le maximum d'années disponibles, soit 1973, 1975, 1977, 1979 et de 1981 à 2005.

De telles séries permettent de faire des observations sur les tendances chronologiques, notamment en fonction des cycles économiques. Au moins deux cycles caractérisent la période 1973-2005. Un premier s'est déroulé entre les sommets conjoncturels de 1979 et de 1989, précédant chaque fois une récession. Comme il n'y a pas eu d'autre récession par la suite, et que l'économie a même connu une vigoureuse croissance à partir de la fin des années 1990, on peut considérer la période de 1989 à notre dernière année disponible, soit 2005, comme faisant partie d'un second cycle économique de la période, bien que non complet.

Un examen rapide des figures laisse entrevoir que les tendances des indicateurs ont bel et bien évolué en fonction de ces cycles. En particulier, on constate le renversement d'une tendance à la baisse de l'inégalité et du faible revenu avec le second cycle, le plus souvent à partir du milieu des années 1990.

Afin de quantifier les effets structurels de ces cycles sur les phénomènes étudiés, notre analyse se concentre sur les variations nettes des indicateurs au cours des premier et second cycles. Le tableau suivant présente de telles variations. On y constate que l'inégalité de revenu et le faible revenu diminuent durant le premier cycle, soit entre 1979 et 1989, tandis qu'ils

**Moyenne de revenu par quintile, revenu disponible, unités familiales, Québec, 1973-2005**




Source : Statistique Canada, *Enquête sur les finances des consommateurs (1973-1996) et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (1996-2005)*.

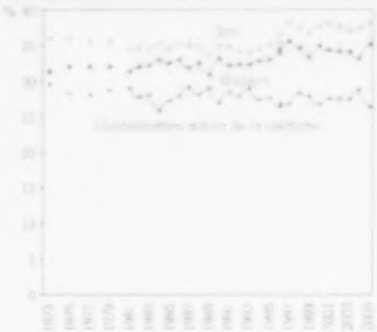
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. L'Institut rendra aussi disponibles quelques-uns de ces tableaux sur son site Web.

augmentent durant le second cycle, soit entre 1989 et la dernière année observable, soit 2005.

Ainsi, entre 1979 et 1989, on assiste à une diminution de l'inégalité. Par exemple, alors que le revenu disponible moyen du quintile inférieur, en dollars constants de 2005, croît de 17,3%, celui du quintile supérieur au contraire décroît de 4,7%, ce qui indique une régression de l'inégalité. Dans le même ordre d'idées, le coefficient de Gini s'abaisse de 1,8 point, tandis que le coefficient de Wolfson s'amenuise de 1,1 point. Quant au coefficient de concentration autour de la médiane, indicateur inversement proportionnel à la polarisation, il augmente de 0,4 point.

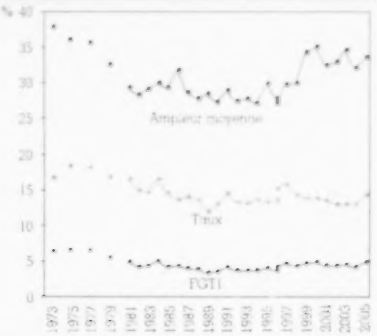
**Cœfficients de Gini, de polarisation de Wolfson et de concentration autour de la mediane, revenu disponible, unités familiales, Québec, 1973-2005**



Source : Statistique Canada, *Enquêtes sur les finances des consommateurs (1973-1996) et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* (1996-2005).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

**Taux et ampleur moyenne de faible revenu et cœfficient FGT1, revenu disponible, unités familiales, Québec, 1973-2005**




Source : Statistique Canada, *Enquête sur les finances des consommateurs (1973-1996) et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* (1996-2005).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

**Variation des indicateurs selon les cycles économiques**

| | 1979-1989 | 1989-2005 |
|---|---|---|
| | % | |
| Moyenne de revenu par quintile | | |
| Quintile inférieur | 17,3 | -6,8 |
| Deuxième | 2,4 | 2,4 |
| Troisième | 1,5 | 2,6 |
| Quatrième | -4,4 | 2,7 |
| Quintile supérieur | -4,7 | 14,4 |
| | Points de pourcentage | |
| Coefficient de Gini | -1,8 | 3,7 |
| Coefficient de polarisation de Wolfson | -1,1 | 3,7 |
| Coefficient de concentration autour de la médiane | 0,4 | -3,3 |
| Taux de faible revenu | -4,8 | 0,6 |
| Ampleur moyenne de faible revenu | -4,0 | 5,7 |
| Coefficient FGT1 | -2,0 | 1,0 |

Note : Pour la période 1989-2005, les statistiques sont calculées à partir de la seule base de la médiane, 1989-1996, selon l'EFC et de la médiane 1996-2005 selon l'EDTR. Ce procédé a pour but de contrôler le biais de rupture entre l'EFC et l'EDTR.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les finances des consommateurs* et *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Par contraste, entre 1989 et 2005, tous ces indicateurs indiquent une recrudescence de l'inégalité. La moyenne de revenu du quintile inférieur diminue de 6,8%, tandis que celle du quintile supérieur augmente de 14,4%. De même, les coefficients de Gini et de Wolfson augmentent respectivement de 3,7 points, tandis que le coefficient de concentration autour de la médiane diminue de 3,3 points, ce qui dénote une polarisation accrue.

À l'instar des indicateurs d'inégalité, ceux de faible revenu montrent une diminution entre 1979 et 1989, suivie d'une augmentation entre 1989 et 2005. D'un côté, entre 1979 et 1989, le taux diminue de 4,8 points, tandis que l'ampleur moyenne s'affaiblit de 4,0 points. Dans ce contexte, le coefficient FGT1 diminue de 2,0 points.

D'un autre côté, entre 1989 et 2005, non seulement le taux remonte (+ 0,6 point), mais également l'ampleur moyenne (+ 5,7 points). Enfin, le coefficient FGT1 augmente (+ 1,0 point).

## Conclusion

Ce bref regard sur l'évolution de quelques indicateurs d'inégalité de revenu et de faible revenu a tout de même permis de dégager une image claire des effets des deux derniers cycles économiques. Ces indicateurs montrent tous que le cycle économique 1979-1989 a entraîné globalement une réduction de l'inégalité et du faible revenu, tandis que le cycle subséquent entraîne au contraire leur augmentation.

L'annuaire à paraître fournira une panoplie de statistiques qui faciliteront une analyse plus approfondie et nuancée, tant en matière d'indicateurs additionnels que de plusieurs populations de familles ou de personnes et, enfin, d'autres concepts de revenu que le revenu disponible, soit le revenu de marché et le revenu total.

Ce bulletin est réalisé par le Service des statistiques sociales et démographiques.

Pour plus de renseignements :
Sylvie Jean, chargée de projet
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2411 (poste 3155)
Courriel : enbref@stat.gouv.qc.ca
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2008
ISSN 1491-6789 (version imprimée)
ISSN 1715-6378 (en ligne)
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 1996

Institut de la statistique Québec